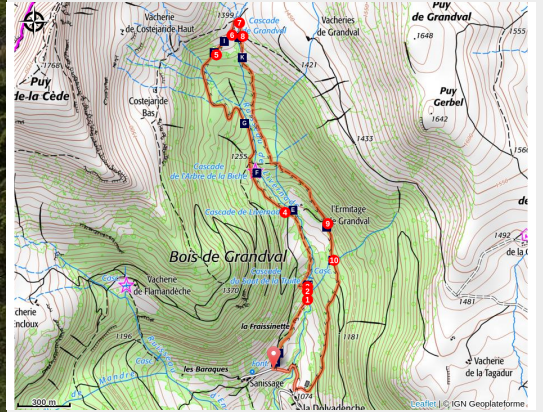


# Boucle de Grandval

Monts du Cantal - Brezons



La cascade du Saut de la Truite (H.Vidal)



*Façonnée au long des millénaires par les anciens glaciers, dans la roche du grand volcan cantalien, la Vallée de Brezons vous invite à la source.*

Depuis les trois cirques des montagnes et leurs pâturages, jusque dans l'intimité des hêtraies, la vallée aux mille sources est discrète et préservée. Saut de la Truite, Livernade, Arbre de la Biche, Grandval et Traou de Lougue, autant de cascades que vous découvrirez le long de ce parcours. Les différents aménagements de ces sites vous permettront de profiter pleinement de la diversité des paysages. Possibilité de faire un simple aller-retour jusqu'à la cascade du Saut de la Truite ou une boucle plus courte en tournant à droite après la cascade de l'Arbre de la Biche.

## Infos pratiques

---

Pratique : Pédestre

---

Durée : 3 h 30

---

Longueur : 5.6 km

---

Dénivelé positif : 330 m

---

Difficulté : Moyen

---

Type : Boucle

---

Thèmes : Architecture, Faune, Flore, Lac et rivières

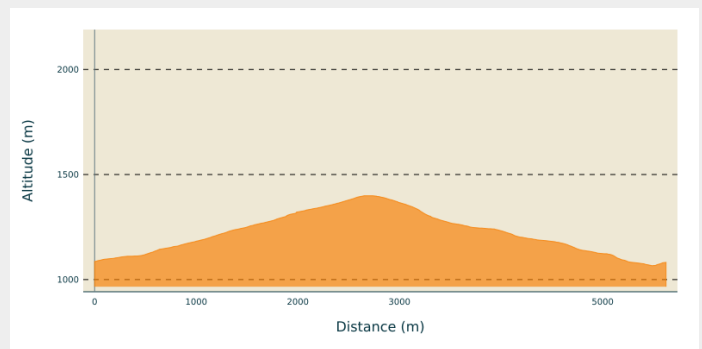
# Itinéraire

**Départ** : Lieu-dit La Dolvadenche, puis parking de Sanissage

**Arrivée** : Lieu-dit La Dolvadenche, puis parking de Sanissage

**Communes** : 1. Brezons

## Profil altimétrique

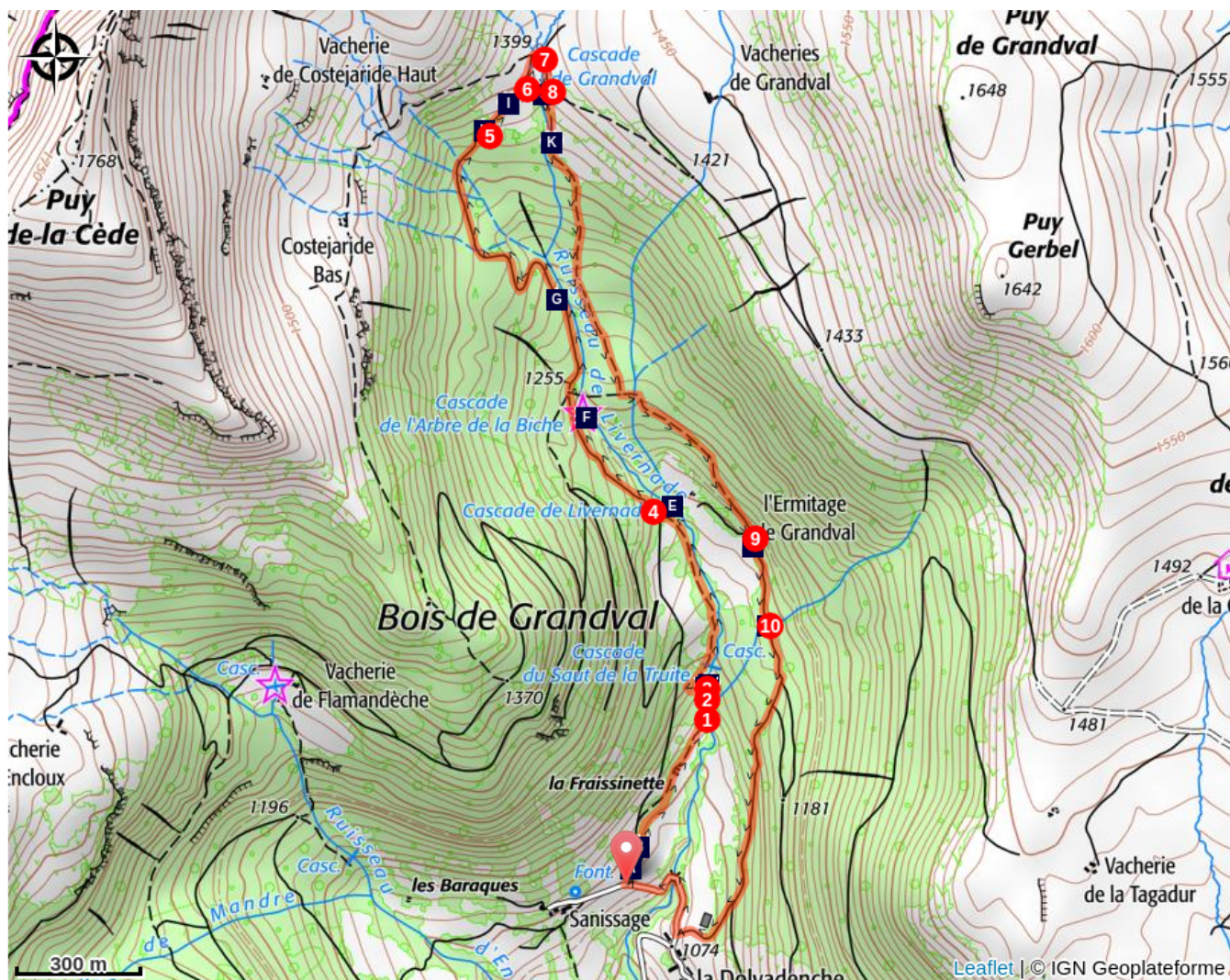


Altitude min 1066 m Altitude max 1399 m

Départ : prendre à droite un chemin de terre bien marqué entouré de murets.

1. Un beau sentier ombragé donne sur une petite clairière au bord du ruisseau de Livernade. De là, on entre dans la forêt en longeant le ruisseau par une passerelle.
2. On aperçoit rapidement la cascade qui se déverse dans un cirque magnifique. Rejoindre la cascade du Saut de la Truite par un chemin aménagé qui permet de s'approcher sans danger.
3. Depuis le Saut de la Truite, un sentier monte sur la gauche, prendre légèrement à droite pour surplomber la cascade grâce à un balcon aménagé. On poursuit le sentier le long du ruisseau de Livernade jusqu'à la cascade de Livernade, à 400 mètres.
4. Descendre à droite pour rejoindre un escalier et une plateforme qui permettent de contempler la double cascade. En montant, on aperçoit à gauche, sur l'autre rive, le site de Livernade, un buron du 18e siècle et sa grange restaurés (privés), qu'on longera sur le retour. On repart ensuite, à travers bois, jusqu'à la cascade de l'Arbre de la Biche (180 m). L'accès à la cascade se fait à 30 mètres en contre bas par un sentier assez pentu par un aller-retour.
5. Poursuivre le sentier sur la rive droite jusqu'à sortir des bois dans le cirque de Grandval.
6. On profite alors d'une belle vue en direction du col de la Tombe du Père et celui de la Pourtoune, sur la gauche.
7. On tourne à droite vers la cascade de Grandval. La boucle se poursuit d'abord sur la même rive, en descendant le long du Livernade, dans les bois.
8. Puis, à 300 mètres, on traverse le torrent et on suit la clôture, côté bois. De nouveau à 300 mètres, le sentier vire à droite et descend longuement dans les hêtres.
9. Il rejoint enfin le chemin de Livernade à proximité de la cascade de l'Arbre de la Biche. On redescend dans les bois vers les burons de Livernade restaurés.
10. Le chemin passe à proximité de la cascade du Traou de Lougue ("le trou de la marmite") et gagne le lieu-dit La Dolvadenche puis le parking de Sanissage.

# Sur votre chemin...



- Les murets en pierre sèche (A)
- La cascade du Saut de la Truite (C)
- La cascade de Livernade (E)
- L'Epipogon sans feuilles (G)
- Le Circaète Jean-le-blanc (I)
- Le Milan Royal (K)
- La cascade du Traou de Lougue (M)

- La Hêtraie (B)
- La Truite Fario (D)
- La cascade de l'Arbre de la Biche (F)
- Vue sur le col de la Tombe du Père (H)
- La cascade de Grandval (J)
- Le buron de Livernade (L)

# Toutes les infos pratiques

## Comment venir ?

### Accès routier

Traverser le village de Brezons, en direction de Prat-de-Bouc. Tourner à droite avant le pont.

Traverser le village de Farreyre. Passer Lustrande puis le village de Bourguet. A la sortie du village, prendre à gauche en direction de la Vidalenche.

A la Dolvadenche, tourner à gauche. Avant de passer sur un pont en fer. 500 m après ce pont, parking sur la droite et panneau de départ.

# Sur votre chemin...

---



## Les murets en pierre sèche (A)

Utilisés jadis pour délimiter les parcelles et les propriétés mais aussi le bétail et les cultures, ils sont le fruit de l'héritage d'un monde rural ancestral. Edifiés selon des modes d'appareillages très anciens, les populations locales utilisaient des matériaux trouvés sur place. La pierre sèche est née au néolithique, lorsque l'homme a commencé à cultiver la terre. La construction a été codifiée au 16<sup>e</sup> siècle par la République de Gênes pour réaliser les murs de soutènement, indispensables aux cultures en terrasse. Son assemblage ne fait appel à aucun mortier et ne génère pas de gravats s'il tombe, par ailleurs la pierre est immédiatement réutilisable.

Crédit photo : Elisa Réveillaud

---



## La Hêtraie (B)

L'étage montagnard, localisé entre 500 et 1 500 m d'altitude, est dominé par le hêtre commun. Pouvant atteindre jusqu'à 40 m de haut, cette essence apprécie un taux d'humidité ambiant. Elle est généralement accompagnée par le sapin pectiné ou l'épicéa (espèce introduite).

Crédit photo : Marie Fauchon

---



## La cascade du Saut de la Truite (C)

Le ruisseau de Brezons fait un bond de 30 mètres... que les truites doivent faire dans l'autre sens !

La phase paroxysmique de ce type de volcanisme se situe entre -8,5 et -7,5 Ma ; elle correspond à la mise en place de laves de nature trachyandésitique, de brèches et formations cendroponceuses. Ces formations affleurent seulement au cœur du massif et donc dans la haute-vallée de Brezons où ces laves constituent des petites falaises franchies par les ruisseaux au niveau de cascades (*cascade du Saut de la Truite*).

Crédit photo : Marie Fauchon



## La Truite Fario (D)

C'est l'une des espèces de poissons les plus emblématiques du territoire. On la reconnaît à sa robe brune plus ou moins sombre, aux reflets dorés. Sur son corps, elle possède des taches noires et parfois, selon les cours d'eau et les bassins versants, des taches rouges.

Cette espèce est carnassière : elle se nourrit de vers, mollusques, insectes, petits batraciens et petits poissons. Elle est sensible à la qualité des eaux, aux lits des rivières et aux perturbations liées aux aménagements.

Crédit photo : Fédération de pêche 63

---



## La cascade de Livernade (E)

C'est une cascade en deux temps, sa chute est atténuée par un palier avant de replonger. Le ruisseau principal, celui de Brezons, est renforcé par le ruisseau Livernade venant à droite en plein milieu de sa chute.

Un espace aménagé vous permet de descendre facilement au plus près de la cascade.

Crédit photo : Elisa Réveillaud

---



## La cascade de l'Arbre de la Biche (F)

Traversez, ici, le torrent par un petit pont rustique afin d'accéder, 30 m plus loin par le sentier pentu, à cette majestueuse cascade.

Crédit photo : Elisa Réveillaud

---



## L'Epipogon sans feuilles (G)

La vallée de Brezons cache, en sous-bois, cette espèce d'orchidée unique. Sa floraison à éclipses (elle ne fleurit pas chaque année) et sa petite taille en font une espèce particulièrement fragile et très difficile à observer.

Crédit photo : Biome - H. Christophe

---



## Vue sur le col de la Tombe du Père (H)

Situé entre le Plomb du Cantal et le Puy de Grandval, ce col domine la station de Prat de Bouc et le domaine nordique de Prat de Bouc/Haute-Planèze.

La légende raconte qu'à l'hiver 1450, le comte de Raulhac, triste et seul après la mort de sa femme, envoya deux de ses lieutenants chercher son fils Ulric, le seul à pouvoir ramener la joie dans son foyer. Malheureusement, une tempête s'abattit durant la nuit et eut raison de l'expédition. Un seul homme glacé, à demi mort, parvint à regagner le château et annoncer au comte qu'Ulric était mort au fond d'un torrent en tentant de rentrer.

Bouleversé, le comte abandonna ses terres pour se réfugier chez les moines de St Gal. Petit à petit, fou de douleur, il perdit la raison. Le soir de Noël, il s'enfuit en direction d'Albepierre, vers le Plomb du Cantal en hurlant le nom de son fils. Après minuit, la neige tomba sans arrêt ; au sommet de la montagne, une rafale puissante le mit à terre. La neige l'ensevelit à l'aube. A la fonte des neiges, son corps réapparut, les religieux lui dressèrent une tombe sur place. Ce lieu devint alors le "col de la Tombe du Père". Depuis lors, de génération en génération, les voyageurs viennent y faire halte ou attendre le lever du soleil pour découvrir un des plus beaux panoramas de la région.

Crédit photo : Elisa Réveillaud



## Le Circaète Jean-le-blanc (I)

Capable d'un vol stationnaire appelé également vol du Saint-Esprit, le circaète Jean-le-blanc a un vol puissant et majestueux observable dans la vallée. Ce rapace migrateur plus gros qu'une buse se nourrit exclusivement de reptiles. Mesurant jusqu'à 2 m d'envergure, on peut le reconnaître à son corps et ses ailes pâles dessous et sa tête brun foncé.

Ses terrains de chasse sont les zones ouvertes favorables aux lézards et serpents : terrains rocailleux, landes faiblement boisées, friches, prairies à pâturage extensif et prairie de fauche, des milieux que vous pouvez voir tout autour de vous.

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest



## La cascade de Grandval (J)

Au sein de ce site à la biodiversité préservée, vous pouvez admirer la cascade de Grandval. Le Cirque du même nom est un site magnifique aux grandes étendues évoquant des paysages mongols. Emblématique du pastoralisme, il est occupé par de nombreux burons (anciennes bâtisses d'estives où était fabriqué le fromage l'été) et par des troupeaux de vaches Aubrac qui pâturent dans une nature restée sauvage.

Crédit photo : Marie Fauchon

---



## Le Milan Royal (K)

Bien reconnaissable avec sa queue en V, sa tête claire, ses ailes contrastées, vous pourrez voir ce rapace survolant les cinq régions naturelles du parc des volcans. Il fait son nid dans un arbre mais fréquente les milieux ouverts et semi-ouverts comme les prairies, les estives, les landes. En hiver, ils se concentrent et forment les dortoirs. Ils se reproduisent aussi sur le territoire. Ainsi, l'Auvergne et les régions naturelles du Parc sont un bastion pour cette espèce en déclin dans le monde.

Crédit photo : Romain Riols

---



## Le buron de Livernade (L)

Fièrement accrochés à la montagne, taillés dans la pierre et la lauze, les burons, emblèmes des hauts plateaux cantaliens, se dressent au milieu des pâturages. Ce buron abritait le vacher et son boutillier (de fin mai jusqu'à l'automne), et la grange recevait les bêtes par mauvais temps.

Situé à 1 210 m d'altitude, ce buron datant du 18<sup>e</sup> siècle, construit en encorbellement, comporte deux pièces : une pièce à vivre (avec sa cheminée servant à chauffer le lait) et une cave contigüe pour le mûrissement du fromage. Ce dernier a été entièrement restauré entre 2009 et 2012 et accueille les activités de l'association l'Ermitage de Grandval.

Crédit photo : Elisa Réveillaud

---



## La cascade du Traou de Lougue (M)

Plus petite que les autres, cette cascade vaut tout de même le détour. Située à 1 300 m d'altitude environ, elle prend sa source au ruisseau de Livernarde.

Crédit photo : Marie Fauchon